



6. Taux de maintien suite à la reprise d'une formation

Observatoire du décrochage scolaire • Service de la recherche en éducation • DIP • Octobre 2024

Accéder à une formation correspond à la première étape importante pour les jeunes qui ont connu une interruption de formation, mais s'y maintenir jusqu'à l'obtention d'une certification représente également un défi majeur. Le présent indicateur décrit le taux de maintien en formation pour les jeunes ayant repris une école ou un apprentissage après leur passage par le dispositif CAP Formations (cf. Définitions).

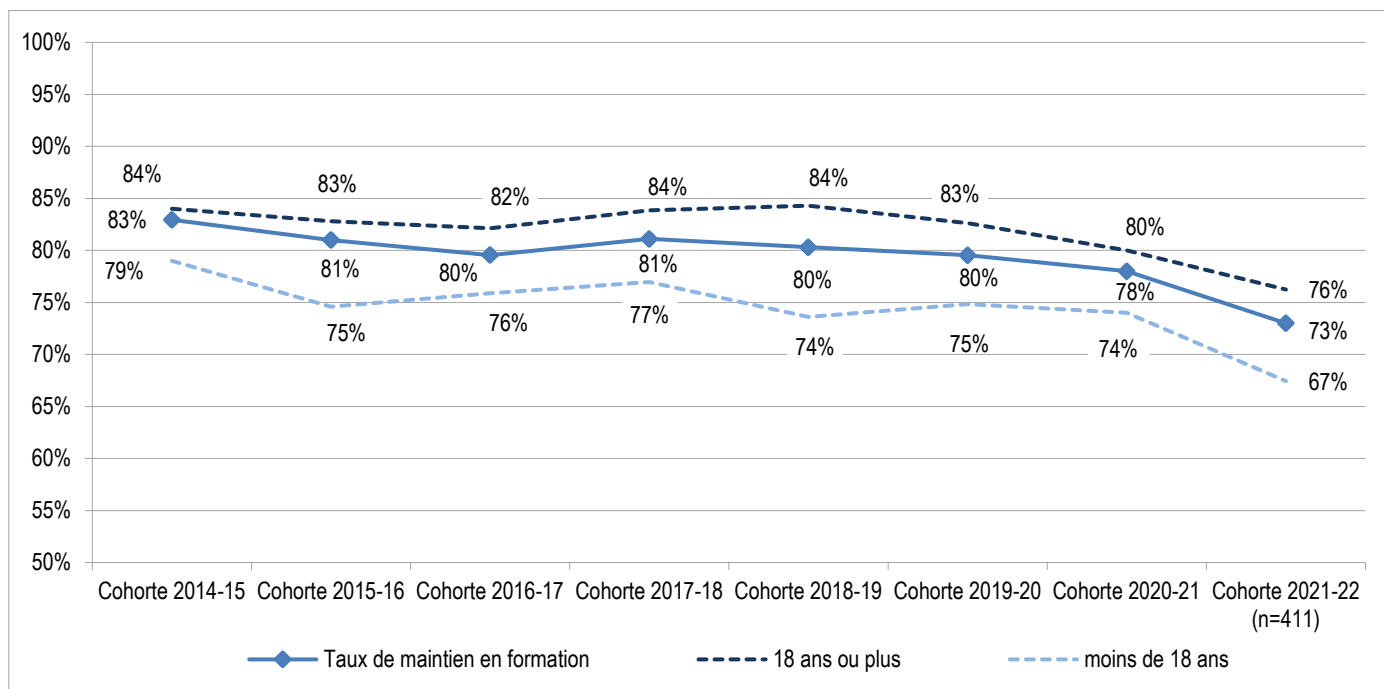
Partant du constat que l'objectif des autorités publiques est d'amener le maximum de jeunes jusqu'à l'obtention d'une certification de niveau secondaire II, cet indicateur permet d'avoir une vision sur la durabilité de la reprise de formation et se lit de manière complémentaire au taux de retour en formation après un passage par CAP Formations (cf. indicateur 4).

Population de référence

Jeunes pris en charge par le dispositif CAP Formations dont le suivi s'est terminé entre le 01.08.2021 et le 31.07.2022 (cas clôturés) et qui ont repris une formation recensée dans la base de données scolaires du DIP (nBDS). Le calcul de cet indicateur inclut deux années scolaires de recul (une achevée et une débutée) pour attester le maintien en formation l'année scolaire suivante ou l'obtention d'une certification (N = 411). Le taux de maintien correspond à la proportion de jeunes qui, l'année scolaire suivant la reprise de leur formation, sont restés en formation (pas nécessairement au sein de la même formation mais en étant toujours scolarisés) ou l'ont terminée avec une certification.

Près de trois jeunes sur quatre se maintiennent dans la formation reprise après CAP Formations

6.1 Taux de maintien en formation sur deux ans, selon l'année de fin du suivi à CAP Formations



Sources : SRED – nBDS/Casenet

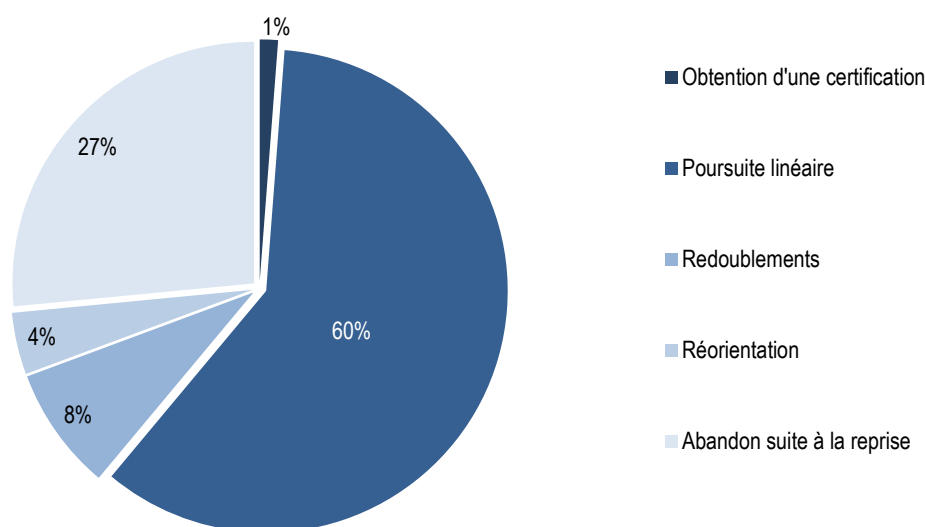
Le taux de maintien en formation s'élève à 73% (Fig. 6.1). Ce taux connaît une baisse de 5 points par rapport à la cohorte précédente. Bien que ce taux soit resté plutôt stable entre 2014-15 et 2019-20, il a diminué de 10 points en huit ans (passant de 83% à 73%). Plusieurs pistes peuvent expliquer cette tendance. CAP Formations accueille désormais des profils de jeunes qui présentent davantage de difficultés. De plus, alors que de nombreuses nouvelles mesures ont été développées pour favoriser l'entrée des jeunes dans une formation certifiante, l'accompagnement des jeunes en difficulté durant une formation certifiante n'a, quant à lui, pas évolué de façon aussi significative.

De manière plus fine, on constate que les plus jeunes, au moment de l'entrée à CAP Formations (18 ans ou moins), persévèrent un peu moins en formation (67% vs 76% pour les plus de 18 ans). Ces mineurs ayant connu une interruption de formation relativement tôt dans leur scolarité (avec une prise en charge dans le cadre de FO18), souvent sans avoir pu accéder à une filière certifiante, semblent ainsi éprouver un peu plus de difficultés que les autres à s'y maintenir.

Six jeunes sur 10 de la cohorte analysée connaissent une reprise de formation durable dans le cadre d'un parcours scolaire linéaire, avec soit un passage à l'année de scolarité suivante dans la même filière de formation (p. ex. reprise de formation en 1^{re} année de CFC dual, et scolarisé en 2^e dans le même type de CFC l'année suivante), soit un passage d'une formation préqualifiante à une filière certifiante (Fig. 6.2). Par ailleurs, 1% des jeunes obtiennent un premier diplôme déjà deux ans après la reprise de formation (contre 5% pour la cohorte précédente).

Les réorientations concernent 4% des jeunes. Il s'agit principalement de passages de la formation professionnelle plein temps vers la formation professionnelle duale, ou des formations CFC vers les formations AFP, ou encore de quelques jeunes qui poursuivent le même CFC en interrompant seulement les cursus de maturité professionnelle intra-CFC. Relevons aussi que 8% des jeunes redoublent après leur reprise de formation. Enfin, 27% des jeunes ne se maintiennent pas dans la formation reprise (contre 22% pour la cohorte précédente).

6.2 Situation des jeunes après la reprise d'une formation à la sortie de CAP Formations (cohorte 2021-22)

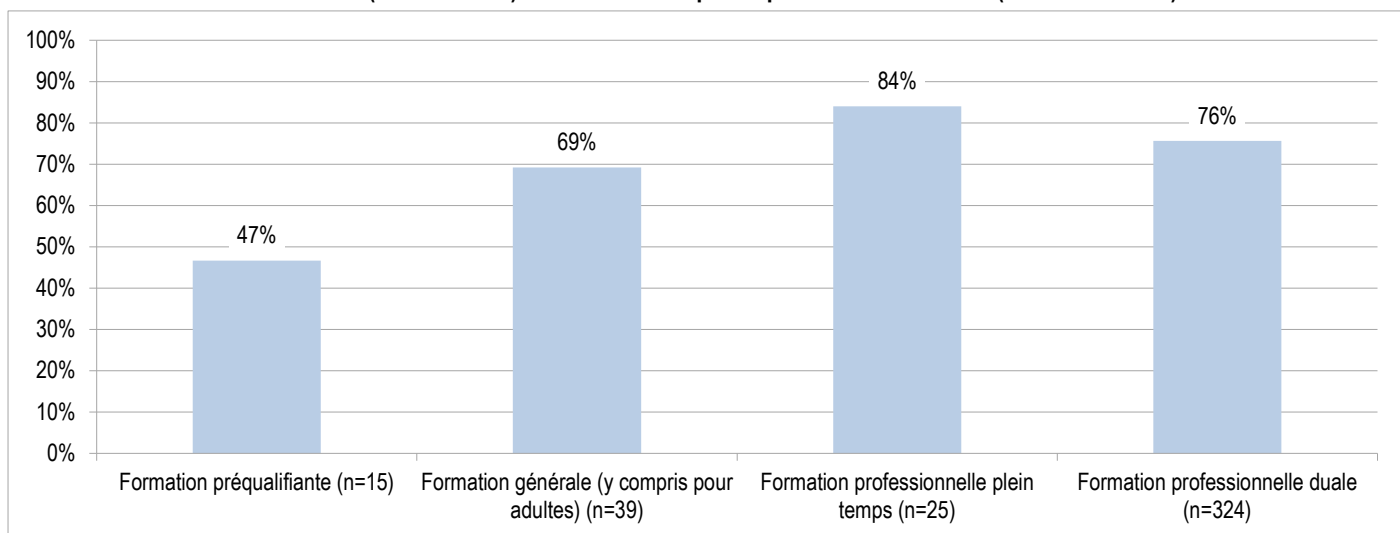


Sources : SRED – nBDS/Casenet

Le taux de maintien varie selon la formation reprise

Le taux de maintien se révèle assez différent selon le type de formation entreprise à l'issue du suivi à CAP Formations (Fig. 6.3). Ainsi, pour celles et ceux qui reprennent une formation générale ou une formation préqualifiante (préparatoire professionnelle plein temps ou duale), le taux de maintien en formation est plus faible (69% et 47%). À l'opposé, les jeunes qui accèdent à un apprentissage dual ou à une formation professionnelle plein temps persévèrent davantage, dans 76% et 84% des cas. Le taux de maintien élevé en apprentissage dual est probablement lié aux modalités d'accès à cette filière, qui implique une sélection opérée par les entreprises formatrices lors de la recherche d'une ou d'un nouvel apprenti. On peut aussi formuler l'hypothèse que les jeunes qui accèdent à une formation en alternance suite à une interruption de formation sont peut-être plus à l'aise avec ce mode de formation, qui permet notamment une mise en pratique des enseignements théoriques dans le milieu de l'entreprise.

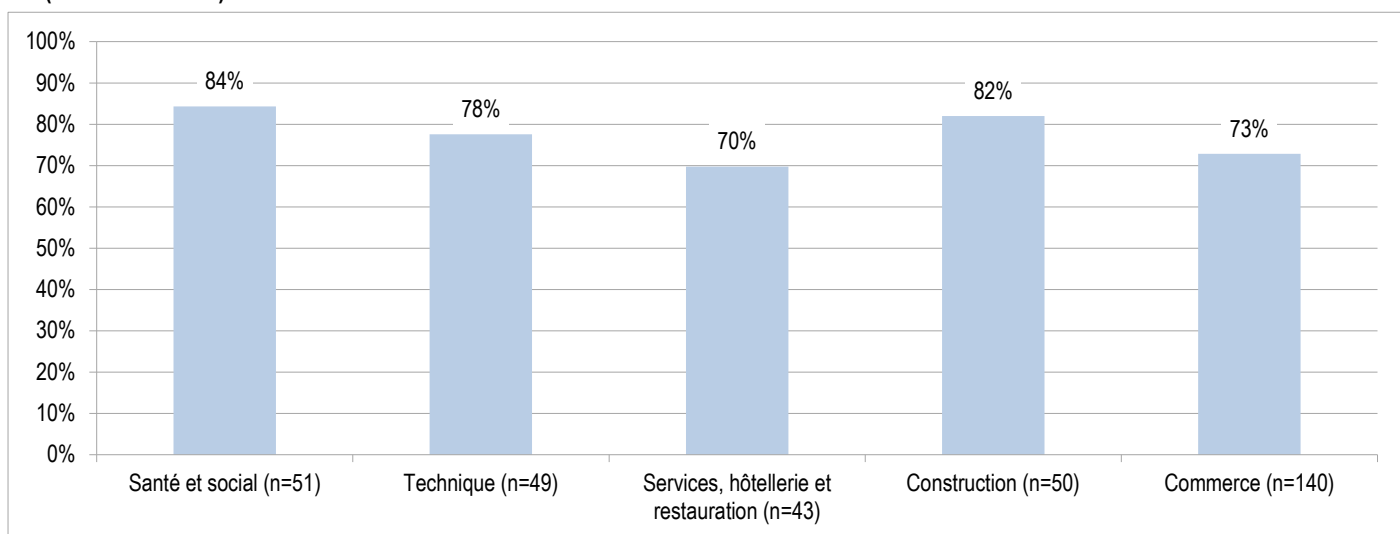
6.3 Taux de maintien en formation (sur deux ans) selon la filière reprise après CAP Formations (cohorte 2020-21)



Sources : SRED – nBDS/Casenet

En outre, la durabilité de la reprise de formation varie légèrement selon le domaine professionnel. Pour la cohorte 2021-22, les jeunes qui reprennent une formation dans le domaine santé-social et dans celui de la construction sont proportionnellement un peu plus nombreux à rester en formation (entre 84% et 82%), alors qu'ils sont entre 70% et 78% dans les autres domaines de formation (Fig. 6.4). Par rapport à la volée précédente, le taux de maintien baisse dans les domaines de l'hôtellerie et de la restauration (-16%) ainsi que du commerce (-7%), et augmente légèrement dans les domaines technique (+5%) et dans la construction (+3%). Il est inchangé en santé-social.

6.4 Taux de maintien en formation (sur deux ans) selon le domaine de formation professionnelle, à la sortie de CAP Formations (cohorte 2021-22)

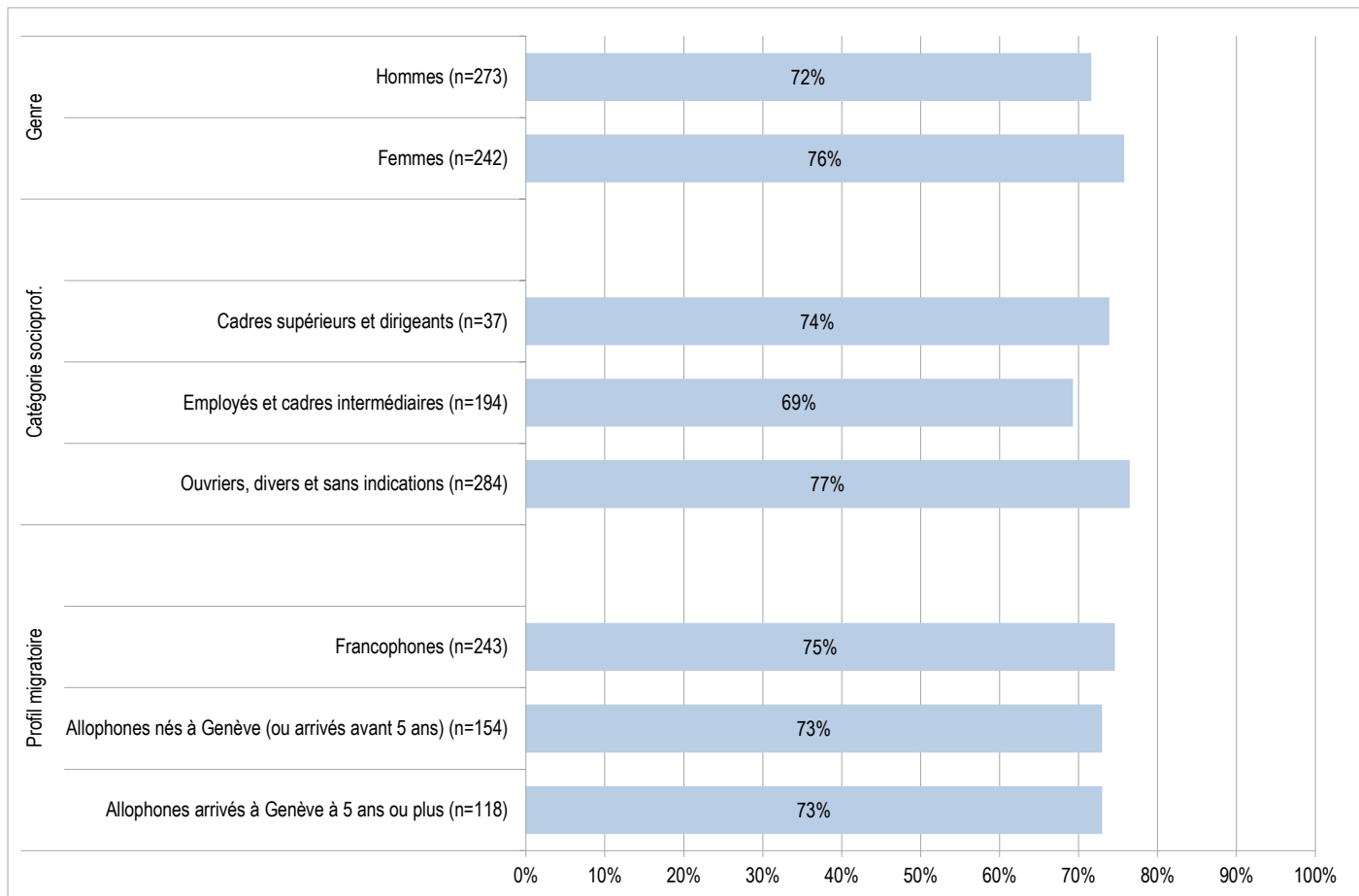


Sources : SRED – nBDS/Casenet

Les caractéristiques sociodémographiques influencent assez peu le maintien en formation (Fig. 6.5). La seule différence concerne les jeunes issus de milieux modestes qui ont un taux de maintien plus élevé (77%) que les autres. Les différences selon le genre, qui étaient de 8 points pour la cohorte précédente, s'amouindrissent bien que les filles persèverent un peu plus souvent (76%) dans la formation que les garçons (72%). Relevons que l'effet de genre est visible à plusieurs moments du parcours de ces jeunes : non seulement les garçons risquent davantage de connaître une interruption de formation, mais ils sont proportionnellement moins nombreux à reprendre un apprentissage ou une école et à s'y maintenir.

Ces résultats sont aussi à lire en perspective de l'indicateur 1 (interruptions de formation entre deux rentrées scolaires consécutives), qui montre que la probabilité pour les jeunes de connaître une interruption de formation varie sensiblement selon leurs caractéristiques sociodémographiques. En d'autres termes, si le décrochage est clairement corrélé au genre, à l'origine sociale et au profil migratoire, le retour et le maintien en formation après un passage par CAP Formations y sont moins sensibles, hormis l'effet de genre qui persiste à différents moments du parcours.

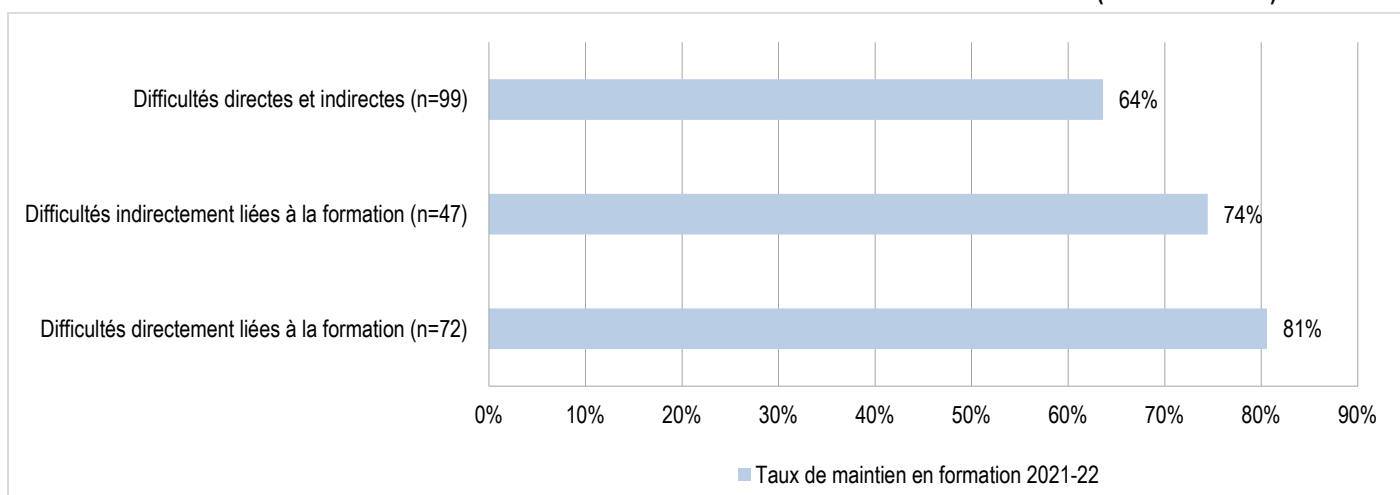
6.5 Taux de maintien selon les caractéristiques sociodémographiques (cohorte 2021-22)



Sources : SRED – nBDS/Casenet

Le taux de maintien en formation varie aussi selon le type de difficultés recensées par CAP Formations (Fig. 6.6), même s'il reste globalement élevé. Plus les jeunes rencontrent des difficultés importantes au moment de l'entrée dans le dispositif, plus ils et elles sont susceptibles d'interrompre leur nouvelle formation. En effet, le taux de maintien est de 81% pour les jeunes chez qui seules des difficultés en lien direct avec la formation (d'ordre scolaire ou comportemental) ont été identifiées. Ce taux est par contre plus faible (64%) pour celles et ceux pour qui s'ajoutent d'autres difficultés moins directement associées à la formation (sociales, sanitaires, financières ou familiales principalement). Par rapport à la cohorte précédente, cet écart augmente légèrement, passant de 14 à 17 points. Ce résultat met en évidence l'enjeu de l'accompagnement et du soutien proposé aux jeunes lorsqu'ils et elles sont engagés dans une formation certifiante. Si certaines difficultés peuvent être surmontées/gérées avant l'entrée en formation, d'autres nécessitent un accompagnement sur le plus long terme pour éviter les abandons en cours de formation.

6.6 Taux de maintien en formation selon le niveau de difficultés recensées à l'entrée de CAP Formations (cohorte 2021-22)



Sources : SRED – nBDS/Casenet

Pour en savoir plus

Définitions

CAP Formations est conçu comme un guichet unique destiné aux jeunes en décrochage dans le canton de Genève. Il s'adresse aux jeunes résidents ou aux jeunes dont les parents ont un lien fiscal avec le canton, sans certificat de niveau secondaire II, âgés de 15 à 25 ans et qui ont interrompu une formation de niveau secondaire II ou qui n'ont pas commencé de formation à l'issue de l'obligation scolaire. CAP Formations propose une prise en charge selon le principe du suivi individualisé. Le dispositif dispense en outre des mesures de soutien et délègue d'autres mesures à des prestataires externes.

<http://www.citedesmetiers.ch/cdmt/Cite-des-metiers-du-Grand-Geneve/Rupture-de-formation/CAP-Formations>

Difficultés directement et indirectement liées à la formation

Les difficultés directement liées à la formation (ou difficultés directes) désignent les difficultés scolaires et comportementales, situées dans le champ de la formation. Les difficultés indirectement liées à la formation (ou difficultés indirectes) comprennent les difficultés familiales, sociales, financières, judiciaires ou encore de santé ; bien qu'elles affectent la formation, elles ne lui sont pas directement associées.

Sources

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS) et de la base de données Casenet, utilisée par CAP Formations (extraction : janvier 2023).

Références bibliographiques

Hrizi, Y., Mouad, R., Petrucci, F. et Rastoldo, F. (2014). « Les parcours de formation des jeunes en difficultés à la fin du cycle d'orientation ». *Note d'information du SRED, No 65*. Genève : Service de la recherche en éducation.